

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

Documents officiels français. Statistique agricole internationale (suite). Troisième partie - Animaux domestiques (suite)

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 159-166

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__159_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

DOCUMENTS OFFICIELS FRANÇAIS.

Statistique agricole internationale (suite).

TROISIÈME PARTIE. — ANIMAUX DOMESTIQUES.

§ 1^{er}. — EXISTENCES.

I. — France.

D'après les évaluations officielles, le nombre total des animaux domestiques existant en France au 31 décembre 1873 serait de 48,663,817.

En voici la répartition complète :

NOMBRE ET RÉPARTITION DES ANIMAUX DOMESTIQUES.

ESPÈCES.	ANIMAUX.	NOMBRES ABSOLUS.	RAPPORTS POUR 1,000		
			par espèce.	au total.	
Chevaline.	Foalains et poulîches	332,133	157	1,000	57
	Étalons reproducteurs	11,853	4		
	Chevaux entiers	348,673	127		
	— hongres	761,641	278		
	Juments	1,188,448	484		7
Asine		410,268	1,000		8
Mulassière		303,775	1,000		7
Bovine.	Veaux	1,252,477	107	1,000	245
	Bouillons, taurillons	947,824	81		
	Génisses	1,476,689	126		
	Taureaux	313,081	26		
	Bœufs	1,792,570	153		
	Vaches laitières	4,888,961	417		
Ovine.	Autres vaches	1,049,857	89	1,000	525
	Agneaux	6,233,796	240		
	Béliers	516,749	20		
	Moutons	7,147,314	276		
	Brebis	12,037,255	464		
Porcine.	Cochons de lait	1,681,539	292	1,000	120
	Verrats	54,551	9		
	Cochons	3,097,588	539		
	Truies	921,978	160		
Caprine.	Chevreaux	435,897	243	1,000	37
	Boucs	50,641	28		
	Chèvres	1,808,299	729		
	Total	48,663,817			1,000

Les rapports qui précèdent, en même temps qu'ils permettent de se rendre compte de l'importance relative des diverses sortes d'animaux, fournissent un certain nombre d'autres indications utiles; c'est ainsi qu'on peut voir que la proportion des jeunes est de 16 p. 100 dans l'espèce chevaline, de 31 p. 100 dans l'espèce bovine, et, respectivement, de 24, de 29 et de 24 p. 100 dans les espèces ovine,

porcine et caprine. La moyenne générale est de 26 à 27 p. 100, chiffre analogue au rapport que présente l'espèce humaine, en ce qui concerne les enfants de moins de 15 ans. On peut également, à l'aide de ces données, comparer les animaux reproducteurs aux femelles adultes, connaître la proportion des vaches laitières, etc., etc.; mais nous n'insistons pas sur ces points (1).

Après avoir indiqué, en détail, la distribution actuelle des espèces domestiques, il importe de rechercher dans quelle mesure chaque espèce s'est accrue ou a diminué.

Voici, à cet égard, le résultat des quatre enquêtes successives :

NOMBRE DES ANIMAUX DOMESTIQUES PAR ESPÈCE.

ESPÈCES.	1840.	1852.	1862.	1875.	MOUVEMENT DE 1810 A 1875.	
					Augmentation pour 100.	Diminution pour 100.
Chevalline	2,818,496	2,866,054	2,914,412	2,742,738	—	2,66
Asine	413,519	380,180	396,237	410,268	—	0,79
Mulassière	373,841	315,831	330,987	303,775	—	13,74
Bovine (2)	9,336,598	10,099,767	10,355,276	10,466,969	5,96	—
Ovine (3)	24,812,841	24,562,036	24,453,550	19,701,318	—	20,70
Porcine	4,910,721	5,216,403	6,037,543	5,755,636	17,20	—
Caprine	964,300	1,337,940	1,726,398	1,794,837	86,13	—

Mais comme, dans l'intervalle; il y a eu, en France, quelques changements territoriaux, on aura une idée plus précise des changements survenus dans l'effectif des diverses espèces, en en rapportant le nombre à la superficie totale du pays.

(1) En ne s'attachant qu'aux rapports de la dernière colonne, on constate, pour ce qui concerne le nombre de têtes, que l'espèce ovine fournit plus de la moitié de l'effectif total; l'espèce bovine en forme à peu près le quart; l'autre quart se répartit, par ordre décroissant, entre les espèces porcine, chevaline, caprine, asine et mulassière.

On obtiendrait un tout autre classement si l'on tenait compte de l'importance réelle de ces sortes d'animaux: or, cette importance peut facilement se mesurer par leur poids respectif. C'est ce qui nous a porté à établir le tableau suivant :

RÉPARTITION DES ESPÈCES D'APRÈS LE POIDS DE L'ANIMAL VIVANT.

ESPÈCES.	NOMBRE DE TÊTES en milliers.	POIDS MOYEN approximatif de l'animal vivant.	POIDS TOTAL en tonnes de 1,000 kilogrammes.	RÉPARTITION pour 1,000.
Chevalline	2,743	450	1,234,350	304
Asine	410	150	61,500	10
Mulassière	304	400	121,600	20
Bovine	11,721	300	3,516,300	582
Ovine	25,335	25	633,375	107
Porcine	5,756	70	402,920	67
Caprine	1,795	35	62,825	10
	48,661	124	6,047,870	1,000

A ce point de vue, ce n'est plus l'espèce ovine, mais l'espèce bovine qui prédomine; l'espèce chevaline la suit, mais à une grande distance; puis viennent, par ordre décroissant, les espèces ovine, porcine, mulassière, asine et caprine.

(2) Non compris les veaux.

(3) Non compris les agneaux.

NOMBRE DES ANIMAUX DOMESTIQUES PAR KILOMÈTRE CARRÉ.

ESPÈCES.	1840.	1852.	1862.	1873.
Chevaline	5,3	5,4	5,4	5,2
Asine	0,6	0,7	0,7	0,8
Mulassière	0,7	0,5	0,6	0,6
Bovine	18,8	19,1	20,1	19,8
Ovine	47,1	46,5	45,0	37,2
Porcine	9,8	9,9	11,1	10,9
Caprine	1,8	2,5	3,2	3,4

Ces rapports indiquent que les espèces chevaline, ovine et mulassière sont restées à peu près stationnaires. Les espèces bovine, porcine et caprine se sont accrues dans une certaine proportion; mais il y a eu, surtout à partir de 1862, une diminution considérable dans l'effectif de l'espèce ovine.

Dans les tableaux qui précèdent, on n'a pas tenu compte des veaux et des agneaux, dont les chiffres ne sont pas comparables, par suite de certaines diversités dans l'interprétation de leur nombre. Mais il est possible de comparer, sans défalcation des jeunes, les résultats des années 1862, 1866, 1872 et 1873.

ESPÈCE BOVINE ET OVINE (VEAUX ET AGNEAUX COMPRIS).
(Chiffres absolus.)

	1862.	1866 (1).	1872 (1).	1873.	
Espèce bovine. {	Veaux	1,856,316	1,410,310	1,260,638	1,222,477
	Adultes	10,955,273	11,822,878	10,023,776	10,469,932
		12,811,589	12,733,188	11,284,414	11,721,459
Espèce ovine. {	Agneaux	5,076,128	7,607,880	6,969,680	6,233,796
	Adultes	24,453,550	22,778,353	17,619,967	19,701,318
		29,529,678	30,386,233	24,589,647	25,935,114

Nous nous contenterons de faire observer, à cet égard, que le déficit amené par les événements de 1870 et 1871 s'est atténué en 1873; cela résulte d'ailleurs des rapports ci-après :

NOMBRE DE TÊTES PAR KILOMÈTRE CARRÉ.

ANNÉES.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE ovine.
1862	23,5	54,3
1866	23,4	55,9
1872	21,3	46,4
1873	22,2	49,0

(1) Les chiffres de ces deux années sont les résultats de dénombrements officiels.

En résumé, notre espèce bovine paraît devoir atteindre bientôt son ancien effectif. Il y a, dans l'espèce ovine, une décroissance évidente qui date de loin et s'explique surtout par la diminution des vaines pâtures et la suppression graduelle des jachères.

II. — Comparaisons internationales.

Les tableaux de détail contiennent tous les résultats que nous avons pu recueillir, à des dates récentes, sur le dénombrement des animaux domestiques des États de l'Europe.

Nous en donnons le résumé par espèces :

EFFECTIF GÉNÉRAL DES ANIMAUX DOMESTIQUES.

	ESPÈCE chevalins.	ESPÈCES asine et mulassiers.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE ovine.	ESPÈCE porcins.	ESPÈCE caprine.	
Grande-Bretagne	2,101,100	—	6,002,100	20,485,900	2,519,800	—	
Irlande	532,100	—	4,142,400	4,482,000	1,042,244	—	
Danemark	318,570	—	1,238,898	1,842,481	442,421	—	
Norvège	149,167	—	958,036	1,705,394	98,166	290,935	
Suède	438,090	—	2,026,330	1,636,201	882,811	134,673	
Russie	16,160,000	—	22,770,000	46,432,000	9,800,000	1,700,000	
Finlande	254,820	—	197,460	921,745	190,326	30,639	
Autriche	1,367,023	42,076	7,425,212	5,026,398	2,561,473	979,104	
Hongrie	2,158,819	33,746	5,279,193	15,076,997	4,443,279	572,951	
Suisse	105,702	—	992,895	445,400	304,191	374,481	
Allemagne. { Prusse	2,378,724	9,708	8,612,150	19,624,759	4,278,531	1,477,535	
{ Bavière	351,660	228	3,066,263	1,342,190	872,098	193,881	
{ Saxe-Royale	115,792	112	617,972	206,833	301,369	105,847	
{ Wurtemberg	96,970	199	946,228	577,290	267,350	88,305	
{ Duchés allemands	133,122	674	1,114,178	544,611	621,067	212,398	
Hollande	253,898	3,486	1,460,937	898,715	611,004	146,189	
Belgique	283,163	11,849	1,242,445	546,097	632,301	197,138	
France	2,742,708	706,918	11,721,459	25,035,114	5,765,656	1,794,827	
Portugal	79,716	188,640	520,474	2,706,777	776,868	986,869	
Espagne	680,373	2,310,816	2,967,308	22,468,969	4,351,736	4,531,226	
Italie	477,906	718,222	3,489,125	6,981,049	1,553,542	1,690,478	
Grèce et îles Ioniennes	69,787	93,688	109,904	1,200,000	55,776	1,339,538	
Roumanie	426,859	6,734	1,842,786	4,786,317	836,944	194,188	
Europe	31,573,663	4,136,031	89,678,248	194,026,236	42,686,493	16,981,034	
			379,081,705				

Ainsi, le nombre des bêtes domestiques s'élèverait, pour l'Europe entière, à 379 millions, nombre supérieur d'un peu moins d'un tiers à celui de la population de ce continent (302 millions).

Le tableau proportionnel ci-dessous indique, par État, la répartition des espèces.

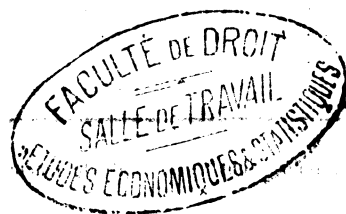


TABLEAU.

RÉPARTITION POUR 1,000 DES DIVERSES ESPÈCES.

	ESPÈCE chevaline.	ESPÈCES asine et mulassière.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE ovine.	ESPÈCE porcine.	ESPÈCE caprine.
Grande-Bretagne	52	—	150	735	63	—
Irlande	52	—	406	440	102	—
Danemark	32	—	323	480	115	—
Norvège	47	—	299	533	31	90
Suède	95	—	440	355	33	27
Russie	167	—	235	479	101	13
Finlande	106	—	417	385	79	13
Autriche	79	—	427	289	147	56
Hongrie	78	—	192	546	161	21
Suisse	47	—	447	200	137	189
Allemagne (Prusse	63	—	228	540	118	41
Bavière	60	—	527	230	150	33
Saxe-Royale	32	—	469	142	224	76
Wurtemberg	50	—	491	300	139	20
Duchés allemands	51	—	424	208	237	30
Hollande	75	—	434	266	131	44
Belgique	96	—	420	199	214	66
France	57	15	246	525	120	37
Portugal	15	36	100	520	149	180
Espagne	18	61	80	602	117	122
Italie	32	49	224	468	104	112
Grèce et îles Ioniennes	24	38	38	418	20	467
Roumanie	51	—	227	591	104	24
	83	11	237	511	113	45
1,000						

On voit par ce tableau que le nombre de têtes de l'espèce ovine l'emporte sur celui de toutes les autres espèces réunies ; par ordre d'importance viennent ensuite l'espèce bovine, les porcs, les chevaux, les chèvres, et tout à fait au dernier rang les espèces asine et mulassière.

Les États qui dépassent la moyenne sont, pour l'espèce chevaline : la Russie, la Finlande, la Belgique et la Suède ; pour les espèces asine et mulassière réunies, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Grèce et la France.

Pour l'espèce bovine, les divers États se classent comme il suit :

Bavière	527	Belgique	420	Russie	235
Wurtemberg	491	Finlande	417	Italie	234
Saxe	469	Irlande	406	Roumanie	227
Suisse	447	Turquie et Serbie	340	Hongrie	192
Suède	440	Danemark	323	Grande-Bretagne	150
Hollande	434	Norvège	299	Portugal	100
Autriche	427	France	246	Espagne	80
Duchés allemands	424	Prusse	238	Grèce	38

On est surpris de voir la Grande-Bretagne figurer au nombre des États qui comptent relativement le moins d'animaux de l'espèce bovine, mais ces animaux y rachètent la faiblesse du nombre par le poids et la qualité.

Si nous passons à l'espèce ovine, les États où leur proportion dépasse la moyenne sont : la Grande-Bretagne, l'Espagne, la Roumanie, la Norvège, la France et le Portugal ; parmi les États qui comptent proportionnellement le moins d'animaux de cette espèce, il faut citer la Saxe-Royale, la Belgique et la Suisse.

Les États où domine l'espèce porcine sont les duchés allemands, la Saxe-Royale et la Belgique.

Quant aux chèvres, on les rencontre surtout en Grèce, en Espagne, en Portugal et en Suisse.

Nous venons d'examiner quelles sont, en nombres absolus, les ressources en bétail des divers États, mais pour se rendre compte de leur importance relative, nous croyons utile de rapporter les effectifs des diverses espèces à la population et au territoire de chacun d'eux :

NOMBRE DE TÊTES POUR 100 HABITANTS.

	espèces chevaline.	espèces asine et mulassière.	espèces bovine.	espèces ovine.	espèces porcine.	espèces caprine.	
Grande-Bretagne	7,8	—	22,4	111,8	9,4	—	
Irlande	10,0	—	77,6	84,0	19,5	—	
Danemark	17,8	—	69,4	103,2	24,8	—	
Norvège	8,5	—	54,1	94,7	5,4	16,5	
Suède	10,2	—	47,1	38,1	8,9	2,9	
Russie	22,5	—	31,7	64,7	13,7	2,4	
Finlande	13,9	—	54,5	59,3	0,4	1,7	
Autriche	4,2	0,2	24,4	24,4	12,5	4,2	
Hongrie	13,9	0,2	34,0	97,2	28,6	3,7	
Suisse	4,0	—	37,2	16,2	11,4	24,0	
Allemagne :	Prusse	9,2	—	93,1	79,6	17,3	6,9
	Bavière	7,2	—	63,2	27,7	18,0	4,0
	Saxe-Royale	4,5	—	25,3	8,1	11,8	2,6
	Wurtemberg	5,3	—	52,0	31,7	14,7	2,1
	Duchés allemands	4,9	—	40,6	19,9	22,7	7,7
Hollande	8,8	0,1	39,5	24,2	16,4	3,9	
Belgique	5,4	0,2	23,6	11,2	12,0	3,5	
France	7,6	1,9	32,5	69,4	15,9	5,0	
Portugal	2,0	4,7	12,0	67,6	19,4	23,3	
Espagne	4,2	14,3	18,2	138,4	26,3	27,9	
Italie	1,5	2,7	12,0	26,1	5,8	6,3	
Grèce et îles Ioniennes	4,8	6,4	7,5	82,3	3,3	31,3	
Roumanie	9,5	0,2	40,9	106,4	18,6	4,4	
Europe	11,2	1,5	31,8	65,7	15,1	6,0	

On voit que, relativement à la population, c'est la Russie qui compte le plus de chevaux, l'Espagne le plus d'ânes et de mulets, l'Irlande le plus d'animaux de l'espèce bovine, l'Espagne le plus de moutons, la Hongrie le plus de porcs et la Grèce le plus de chèvres.

Quant à la France, elle dépasse la moyenne pour les espèces asine et mulassière, ovine et porcine ; elle est au contraire au-dessous de la moyenne en ce qui concerne les chevaux et les chèvres.

NOMBRE DE TÊTES PAR KILOMÈTRE CARRÉ.

	ESPÈCE chevaline.	ESPÈCES asine et mulassière.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE ovine.	ESPÈCE porcine.	ESPÈCE caprine.
Grande-Bretagne	9,1	—	25,7	125,5	10,8	—
Irlande	6,8	—	49,2	53,2	12,4	—
Danemark	8,8	—	32,4	47,1	11,7	—
Norvège	0,5	—	3,0	5,3	0,3	—
Suède	1,0	—	4,5	3,5	0,8	0,2
Besnie	3,1	—	4,4	9,0	1,9	0,2
Finlande	0,7	—	2,6	2,4	0,5	0,2
Autriche	4,5	0,1	24,7	16,7	8,4	2,2
Hongrie	6,6	0,1	14,3	46,5	13,7	1,7
Suisse	2,5	—	21,0	10,7	7,3	2,0
Allemagne { Prusse	6,5	•	24,5	56,5	12,3	4,2
Bavière	3,4	•	39,1	17,1	11,1	2,5
Saxe-Royal.	7,7	•	43,1	13,8	20,1	2,9
Wurtemberg	4,9	•	48,7	29,7	13,7	2,0
Duchés allemands	4,6	•	38,9	19,0	21,7	2,6
Hollande	7,7	0,1	41,7	27,3	18,6	4,5
Belgique	9,6	0,4	42,2	19,9	21,4	6,7
France	5,1	1,3	22,1	47,3	10,9	2,4
Portugal	0,9	2,0	5,7	29,7	8,4	10,3
Espagne	1,1	4,5	5,8	44,3	6,6	6,9
Italie	1,3	2,4	11,3	22,5	5,2	2,2
Grèce et îles Ioniques	1,4	2,0	2,3	25,2	1,2	28,1
Roumanie	3,5	0,2	15,2	39,5	7,0	1,6
Europe	0,4	0,4	9,5	20,5	4,5	1,3

Un certain nombre d'États disposant d'un territoire très-étendu pour une population relativement peu nombreuse, on comprend que les rapports qui précèdent doivent donner lieu à un classement différent de celui qu'a fourni le premier tableau.

C'est ce qui arrive en effet : ici c'est la Grande-Bretagne et non plus la Russie qui produit le plus de chevaux ; l'Espagne reste le producteur des espèces asine et mulassière ; pour l'espèce bovine, la supériorité appartient encore à l'Irlande ; la Grande-Bretagne arrive au premier rang pour l'espèce ovine, et les États allemands suivis de la Belgique, pour l'espèce porcine. Enfin, la Grèce conserve son rang pour les chèvres.

Nous allons rechercher le rapport des animaux de ferme au *territoire arable*, qui se compose des terres labourables et des prairies naturelles (pacages compris). Ce rapprochement est d'une grande utilité, car il fait connaître les ressources herbagères dont chaque pays dispose, et le nombre de têtes qu'il peut nourrir sur une surface donnée. On s'explique ainsi les différences signalées plus haut dans l'effectif des bestiaux. Dix-sept États seulement nous ont fourni les chiffres nécessaires pour établir ces rapports. Ce sont ceux qui figurent dans le tableau suivant :

NOMBRE DE TÊTES PAR KILOMÈTRE CARRÉ DE TERRITOIRE ARABLE.

	TERRES ARABLES par kilomètre carré.	ESPÈCE che- valine.	ESPÈCES seine et mu- lassière.	ESPÈCE bovine.	ESPÈCE ovine.	ESPÈCE porcine.	ESPÈCE caprine.	GROS bétail.	PETIT bétail.
Grande-Bretagne . . .	127,110	17.3	—	47.2	332.0	19.8	—	61.5	251.8
Irlande	63,550	8.4	—	65.2	70.5	16.4	—	73.6	86.6
Danemark	24,330	13.0	—	50.9	75.7	18.2	—	63.9	93.9
Norvège	12,360	12.1	—	77.1	138.0	7.8	23.5	89.2	167.3
Suède	45,180	9.8	—	44.8	36.2	8.5	2.8	54.5	47.3
Finlande	26,630	9.7	—	37.5	34.6	7.1	1.1	47.1	57.9
Autriche	171,570	8.0	0.2	43.3	39.3	14.9	5.7	51.5	66.7
Hongrie	193,220	11.2	0.2	27.3	78.0	23.0	3.0	38.7	104.0
Bavière	45,500	8.3	.	68.3	31.6	24.4	6.5	76.6	62.5
Saxe	9,660								
Wurtemberg	12,230	12.1	0.2	70.3	43.0	29.2	7.0	82.6	73.5
Duchés allemands . . .	17,040								
Hollande	20,920	14.5	0.6	63.5	30.0	32.3	10.1	78.6	72.4
Belgique	19,550	7.4	2.1	34.8	74.4	17.1	5.3	44.3	66.8
France	336,530	2.2	5.2	14.4	74.8	21.5	25.9	21.8	126.2
Portugal	36,180	7.1	0.1	30.5	79.1	13.8	3.2	37.7	66.2
Roumanie	60,470								
Totaux et moyennes.	1,222,130	9.7	0.8	41.4	79.3	18.3	4.7	51.9	1,022

En considérant les trois premières espèces comme formant le *gros bétail*, et les trois dernières comme formant le *petit bétail*, on conclut des rapports qui précèdent qu'après la Norvège, c'est la Hollande qui entretient le plus de gros bétail sur le terrain propre à le nourrir ; quant au petit bétail, le Portugal et la Hongrie, après la Grande-Bretagne et la Norvège, occupent le premier rang ; ces deux premiers pays sont au contraire au bas de l'échelle pour l'entretien du gros bétail (1).

(La suite au prochain numéro.)

(1) Les rapports élevés que présente la Norvège s'expliquent en partie par les ressources qu'elle trouve pour le pâturage dans ses nombreuses forêts.